

Rencontre : Istvan Knoll : les aînés avant tout

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **20 (1990)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Istvan Knoll: les aînés avant tout



Istvan Knoll sur les bords du Danube. Sa mission: comprendre les aînés.
Photo R. H.

D'ici quelques jours, un groupe de lecteurs de notre journal s'embarquera pour Budapest. Ils auront probablement l'occasion d'y rencontrer un homme hors du commun qui, depuis bien des années, se préoccupe de la situation des aînés. Depuis 1970, c'est-à-dire depuis 20 ans, il réalise chaque mois une émission d'une demi-heure à la Télévision hongroise, destinée aux personnes âgées. Nous l'avons rencontré l'autre jour à Budapest.

RENCONTRE

De quoi traitent vos émissions?

– Nous réalisons des reportages sur la situation

des aînés, qu'ils vivent seuls, en famille ou avec des amis. Nous abordons notamment les problèmes financiers et, croyez-moi, il y en a. Nous devons absolument monopoliser l'opinion publique sur les problèmes des aînés.

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de réaliser ces émissions?

– J'ai visité plus de 30 pays où, dans chacun d'eux, j'ai étudié la situation des aînés. J'ai fait mon travail de cameraman et de réalisateur, j'ai observé le quotidien... Mais c'est en parlant avec le président de la Télévision hongroise que nous en sommes venus à lancer cette émission. Cependant, il ne faut pas oublier qu'en 1970 la vie des aînés en Hongrie n'était pas aussi difficile qu'aujourd'hui.

Combien sont-ils actuellement?

– Sur les 2 millions 300 000 que l'on compte aujourd'hui, un demi-million d'entre eux sont en situation vraiment précaire.

Et que font les autorités?

– Elles font ce qu'elles peuvent et fournissent à certains le petit déjeuner et le dîner dans des locaux équipés en clubs de loisirs.

Vous avez la charge de président du second Festival d'aînés qui se déroulera en novembre en Hongrie. Pourquoi un tel festival?

– Parce que le côté culturel des choses est très important pour les aînés. En visitant les pays étrangers, je me suis rendu compte que des échanges d'aînés seraient particulièrement favorables. L'an dernier, j'ai lancé le premier festival, qui a été un grand succès: il n'y avait pas de raison de ne pas rééditer cette année.

Combien de participants attendez-vous?

– Environ 500, en provenance de 15 à 16 pays européens, dont la Suisse. Nous avons beaucoup de clubs d'aînés en Hongrie, ce qui nous permet d'assurer un accueil fantastique aux participants.

Nos lecteurs rencontreront, à quelques semaines de ce festival, les aînés hongrois. Que peut-on dire de leur situation aujourd'hui?

– Nous vivons, depuis quelques mois, des moments difficiles. L'inflation est terrible: en deux mois, le coût de la vie a fait un pas de géant. Les pauvres augmentations consenties aux aînés dans certains cas bien précis sont loin de compenser – et de loin – la différence.

C'est pourquoi il est important que chacun soit solidaire, et c'est précisément l'un des buts recherchés avec la création des clubs d'aînés. Nous comptons actuellement 340 clubs de retraités dans l'ensemble du pays.

Et que fait-on dans ces clubs?

– Des travaux artistiques, des travaux manuels, du chant – il y a plusieurs chœurs et orchestres d'aînés – ainsi que diverses activités de groupes.

En quoi votre prochain festival concernera-t-il les aînés hongrois?

– Ils participeront au festival en recevant dans leurs clubs respectifs des aînés de l'étranger, et ils leur présenteront les traditions du pays. Des visites de musées, d'expositions et des concerts sont également prévus au programme.

Istvan Knoll est un homme qui connaît non seulement bien les aînés de Hongrie, il leur a parlé et il recherche depuis des années le dénominateur commun qui permettra de les sortir de leurs problèmes et, parfois, de leur isolement. Le festival qu'il organisera en novembre sera l'un des moyens lui permettant d'atteindre ces objectifs.

R. H.

RESIDENCE MON IDEE SA

Etablissement avec soins médicaux-infirmiers

Dans un cadre de verdure et de tranquillité, vous jouirez d'un service hôtelier particulièrement soigné. Les chambres, individuelles ou doubles avec terrasse et sortie sur le jardin, sont toutes dotées du confort. Dans le bâtiment, construit de plain-pied et, par conséquent, idéal pour les personnes handicapées. Les soins personnalisés sont assurés par du personnel spécialisé.

Directrice :
Mme Chr. ARTHUR

4-6, chemin Chantemerle - 1226 Thônex GENEVE/ Tél. 022/ 48 02 64